

LA GIRAFE BLANCHE

OU L'OR VERT
DU DECOR



Un conte
écrit par
AIAD

EXTRAIT

« La classe se tenait regroupée, impressionnée, devant l'antre des lions. Ce matin, ce n'était pas la maîtresse qui faisait cours, mais les animaux de la savane et de la jungle. Autant dire que tout le monde avait les yeux rivés en direction du tableau ! Et écoutait studieusement les professeurs, qui communiquaient par des silences, par des gestes, voire même par des rugissements. L'animatrice du zoo qui les connaissait très bien, traduisait leurs paroles. En l'écoutant parler, les élèves pensaient la même chose : en plus du français, je veux apprendre la langue de la nature.

Tous les élèves étaient devant l'antre des lions, sauf un. Un garçon, qui était resté devant la maison des girafes. Il levait les yeux vers le ciel comme pour observer les étoiles, mais c'était les pupilles du plus grand animal sur terre qu'il regardait.

La girafe était blanche. Tachetée, bien sûr, c'était une girafe. Mais son corps, ses pattes, son ventre, semblait recouverts d'une craie blanche, comme une maîtresse qui se serait approchée un peu trop du tableau.

Le garçon observait la girafe, la bouche grande ouverte, comme s'il venait de découvrir une nouvelle planète, ou une amoureuse, ou un trésor de pirates. La soigneuse du zoo, qui donnait tous les jours à manger à la girafe blanche, remarqua le petit garçon. Elle lui demanda :

- Tu l'aimes cette girafe ?
- Oui, elle est grande ! Et elle a pratiquement la tête dans les nuages.
- Comme toi ? (Sourire)
- Un peu. Je suis dans la lune, elle dit souvent, la maîtresse.
- Tu es venu avec ta classe ?
- Oui, ils sont avec les lions. Là-bas. C'est vrai que les lions mangent les girafes ?
- Oui, les girafes fragiles.
- Moi plus tard, je veux être fort. Que personne ne m'embête. Imposant comme un éléphant.
- Imposant comme un éléphant et haut dans le ciel, comme une girafe ?

- Oui. Etre fort. Voir tout. Etre beau et protéger les autres.
- Tu sais qu'avec sa grandeur et sa vue, la girafe voit le danger avant tout le monde. Et peut avertir les autres animaux de la savane.
- Wouaaaaaaa. Je veux être une girafe.
- Avoir un grand cou et un très grand coeur ?
- Oui.
- Comment tu te sens dans ta classe ? Comment ça se passe avec les autres élèves ?
- Il y a des jours, où c'est calme, et où je me sens bien. Bien dans l'école, et bien dans ma classe. Et d'autres moments, où il y a trop de bruit. Où certains embêtent les autres, sans vraiment de raisons. Et dans ces moments-là, je ne dis rien, mais en moi j'ai envie de crier.
- Tu as entendu la girafe ?
- Non.
- Elle ne parle pas presque pas, non plus. On pense qu'elle communique surtout par ultrasons. Une fréquence de bruits que les humains ne peuvent pas entendre.
- J'aimerais bien crier en ultrasons, du coup !
- Pour te libérer, t'exprimer, sans qu'on te fasse des reproches ?
- Oui.

- Sans qu'on se dise « il est vraiment bizarre, lui » ?
- Oui. Crier en ultrasons... En même temps, si je crie en ultrasons et que personne ne m'entend, personne ne changera.
- C'est le risque... En effet !
- C'est vraiment compliqué la parole.
- Qu'est-ce que tu aimerais dire et que tu ne dis pas ?
- Je ne dis pas à certains garçons de ma classe, que pour moi les vrais lions s'attaquent aux hyènes, et pas aux girafes.
- Tu vois les tâches sur la girafe ?
- Les tâches marron ?
- Oui ! Tu sais à quoi elles lui servent ?
- Non.
- A se camoufler. A passer inaperçue dans la savane. Pour éviter les ennuis.

Un grand homme arriva alors, à côté du petit garçon, devant la maison des girafes. Il marchait lentement mais avec beaucoup d'assurance. Le petit garçon se disait que cet homme était vraiment solide comme un éléphant. Personne ne devait l'embêter. Et en même temps il était élégant et semblait doux comme une girafe. L'homme « girafe-éléphant » s'adressa alors à la soigneuse :

« Bonjour. »

« Bonjour monsieur. »

« Prête ? »

« Bientôt ! »

« Il ne reste plus que quelques jours avant le grand moment. »

« Oui, plus que quelques jours ! »

Le petit garçon voulait laisser la soigneuse et l'homme « girafe-éléphant » discuter.

« Au revoir madame. Au revoir Monsieur. »

« A bientôt ! » répondit la soigneuse. « Reviens quand tu veux ».

Le petit garçon partit vite rejoindre sa classe qui était toujours devant l'autre des lions. Mais il savait qu'il allait revenir très bientôt. Pour revoir la girafe. L'homme « girafe-éléphant » aussi. Et en savoir plus sur ce grand moment qui se préparait.